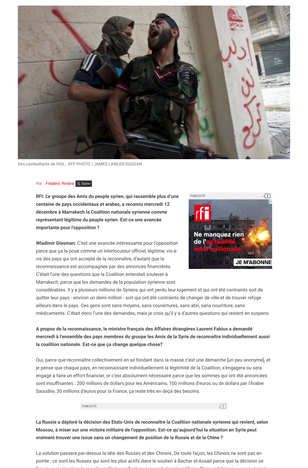
SYRIE

Syrie: «Il faut aider militairement l'opposition»

Wladimir Glasman est un ancien diplomate en poste dans plusieurs pays arabes, dont la Syrie, entre 2001 et 2008. Il est aussi l'auteur du blog Un œil sur la Syrie. Il s'exprime sur la conférence à Marrakech, ce mercredi 12 décembre, de la Coalition nationale syrienne par le groupe des Amis de la Syrie comme représentante légitime du peuple syrien.

Publié le : 13/12/2012 - 19:46 Modifié le : 19/12/2012 - 10:21



Des combattants de DAL. AFP PHOTO / JAMES LAWLER DUGGAN

Par : Frédéric Rivière | En ligne

PUBLICITÉ

Ne manquez rien de l'actualité internationale

JE M'ABONNE

RFI: Le groupe des Amis du peuple syrien, qui rassemble plus d'une centaine de pays occidentaux et arabes, a reconnu mercredi 12 décembre à Marrakech la Coalition nationale syrienne comme représentant légitime du peuple syrien. Est-ce une avancée importante pour l'opposition ?

Wladimir Glasman: C'est une avancée intéressante pour l'opposition parce que ça la pose comme un interlocuteur officiel, légitime, vis-à-vis des pays qui ont accepté de la reconnaître, d'autant que la reconnaissance est accompagnée par des annonces financières. C'était l'une des questions que la Coalition attendait soulever à Marrakech, parce que les demandes de la population syrienne sont considérables. Il y a plusieurs millions de Syriens qui ont perdu leur logement et qui ont cette contrainte sont de quitter leur pays - environ un demi million- soit qui ont été contraints de changer de ville et de trouver refuge ailleurs dans le pays. Ces gens sont sans moyens, sans couvertures, sans abri, sans nourriture, sans médicaments. C'était donc l'une des demandes, mais je crois qu'il y a d'autres questions qui restent en suspens.

A propos de la reconnaissance, le ministre français des Affaires étrangères Laurent Fabius a demandé mercredi à l'ensemble des pays membres du groupe les Amis de la Syrie de reconnaître individuellement aussi la coalition nationale. Est-ce que ça change quelque chose?

Oui, parce que reconnaître collectivement en se cachant dans la masse c'est une démarche [un peu anonyme], et je pense que chaque pays, en reconnaissant individuellement la légitimité de la Coalition, s'engagera ou sera engagé à faire un effort financier, ce n'est absolument nécessaire parce que les sommes qui ont été annoncées sont insuffisantes : 200 millions de dollars pour les Américains, 100 millions d'euros ou de dollars par l'Arabie Saoudite, 30 millions d'euros pour la France, ça reste très en deçà des besoins.

PUBLICITÉ

La Russie a déploré la décision des Etats-Unis de reconnaître la Coalition nationale syrienne qui revient, selon Moscou, à mener sur une victoire militaire de l'opposition. Est-ce qu'aujourd'hui la situation en Syrie peut vraiment trouver une issue sans un changement de position de la Russie et de la Chine ?

La solution passera par-dessus la tête des Russes et des Chinois. De toute façon, les Chinois ne sont pas en pointe ; ce sont les Russes qui sont les plus actifs dans le soutien à Bachar el-Assad parce que la décision se fera à un moment ou à un autre qu'ils le veuillent ou pas ou qu'ils le tenain militaire. Et on voit bien que sur le terrain la, Bachar el-Assad et les troupes qui le soutiennent, sont en perte de vitesse. C'est le moins qu'on puisse dire.

La Russie va-t-elle sentir à un moment qu'il faut changer d'attitude pour ne pas rater le train de l'Histoire ?

Je crois qu'elle a commencé à percevoir que Bachar el-Assad ne reprendra pas la main. Ce que les Russes cherchaient à faire, c'était maintenir Bachar el-Assad au pouvoir pendant un certain temps, jusqu'en 2014, en mettant en place un gouvernement d'union nationale qui regroupait des personnalités du régime et des personnalités de l'opposition et qui gérait la transition.

Cela permettait d'abord de ne pas avoir un changement brutal de système et puis, une chose très importante, cela permettait de sauver la face de Bachar el-Assad. Cela lui permettait de sortir avec une certaine dignité, et puis cela sauvait aussi la face des Russes. Mais le problème est que, dans l'opposition syrienne, personne ne fait confiance à un engagement de Bachar el-Assad. Il a trop montré à sa population pour que les gens lui accordent le moindre crédit. Ils n'accréditent pas de transition avec lui jusqu'en 2014 parce qu'ils ne sont pas sûrs que les choses auront peut-être changé durant cette période-là et qu'il ne cherchera pas à se maintenir malgré tout.

En plus, Bachar el-Assad et le gouvernement sont une chose, le problème ce sont les moukhabarat, c'est-à-dire le système ultra sécuritaire qui tient la population. Ce sont qui ont le dossier pour les services de renseignement pour les remplacer par des services qui fonctionnent selon des normes à peu près démocratiques, les Syriens savent qu'ils seront quotidiennement soumis à l'arbitraire.

Photo du président syrien Bachar el-Assad (G) en août défiant jeho, l'ancien président Hafez el-Assad, à Damas, le 16 mai 2012. DR

La question de l'aide militaire n'a pas été tranchée à Marrakech. Pour vous, la réponse est « *oui, il faut aider militairement l'opposition syrienne* » ?

Oui, il faut aider militairement, et le faire le plus tôt sera le mieux parce qu'on voit bien que il n'y aura pas d'autre solution que militaire. Bachar el-Assad ne partira pas, il ne veut pas partir, il est prêt à tuer. On l'a vu ; il y a actuellement 42 000 morts officiellement. Je crois qu'il y en a beaucoup plus. Les Syriens disent au moins le double. Et il est prêt à continuer. Il a commencé à utiliser des bombes et on ne sait pas ce qu'il y a dans les caves de Syrie.

Il veut garder ce qui selon lui, lui appartient. Son père lui a légué le pays, c'est sa ferme, c'est sa maison, c'est son domaine donc il veut y rester. Ainsi, il n'acceptera pas de partir. La solution sera donc militaire puisqu'il n'y a pas de solution politique. Les forces de l'opposition sont parvenues, en s'emparant d'un certain nombre de bases au cours des dernières semaines, à récupérer du matériel et elles l'utilisent font bien puisque ce sont pour une partie des anciens militaires ou des hommes formés.

Les Etats-Unis ont placé le front jihadiste al-Nosra qui lutte contre le régime de Bachar el-Assad sur la liste des organisations terroristes. Il s'agirait selon Washington d'une émanation de la branche irrayionne d'al-Qaïda, est-ce que cette décision est justifiée ?

Pour les Syriens, elle ne l'est pas.

Et pour vous ?

Il me semble que ce n'était pas le bon moment. C'est-à-dire qu'il est clair que le groupe en question, al-Nosra, est un front de soutien pour la population de Syrie. C'est une organisation très ambigue dans son appartenir comme dans son développement. Mais quoi qu'il en soit, al-Qaïda le reconnaît comme une organisation proche d'elle-même et ce n'est appartenant à sa mouvance.

Aujourd'hui al-Nosra est parvenu à emporter l'adhésion d'un certain nombre des Syriens parce que la mouvance se tait contre le régime. Par ailleurs, beaucoup de jeunes Syriens qui veulent se battre de manière efficace vont dans ses rangs mais sans partager son idéologie, parce que c'est une espèce d'enchaînements. Al-Nosra s'est montré assez puissant, et du coup des investisseurs, en particulier originaires des pays du Golfe - Koweït et d'Arabie Saoudite notamment -, font financé.

Comme la mouvance a des moyens, elle acquiert des armes. Et comme elle a des armes et que ses combattants n'ont pas peur de mourir puisque ce sont des jihadistes, des jeunes Syriens sont enthousiasmés par la manière dont ils se battent et vont plutôt donc se battre avec eux.

Est-ce que la crainte d'une Syrie dirigée par des islamistes radicaux après la chute de Bachar el-Assad est fondée ?

A mon avis non. La situation de la Syrie est très différente de celle de la Libye et même de l'Egypte. En Syrie, la population a l'habitude d'une coexistence entre toutes les religions et un grand nombre d'ethnies. Je ne pense pas qu'ils [les Syriens] souhaitent un système pareil. Mais plus la situation deviendra difficile et plus elle s'achèvera de manière dramatique. Plus la risque existe effectivement.

Pour aller plus loin : Un œil sur la Syrie, le blog de Wladimir Glasman

Partager:

Newsletter

Recevez toute l'actualité internationale directement dans votre boîte mail

Je m'abonne

Pour aller plus loin : Un œil sur la Syrie, le blog de Wladimir Glasman

Poursuivre votre lecture sur les mêmes thèmes :

Arabie saoudite | Bachar el-Assad | Koweït | Syrie

Sur le même sujet

SYRIE - DIPLOMATIE
Syrie : Moscou envisagerait une chute du régime

SYRIE - ÉTATS-UNIS
Comment préserver l'héritage militaire de la capitale syrienne

SYRIE - LIBAN - LIBYE
La guerre judiciaire bat son plein entre le Liban et la Syrie

CONTENUS SPONSORISÉS

Recommandé par Outbrain

Natation aux JO de Paris 2024 : une nageuse brésilienne exclue après avoir visité la tour Eiffel avec son compagno...
Sponsorisé - Fanpop.com

"Ça devient gênant" : Leila Bekhti agacée par son mari Tahar Rahim à caus...
Sponsorisé - Pure

Cette photo n'a pas été retouchée, regardez-la de plus près
Sponsorisé - Imaginingandbeyond.com

Royaume-Uni: Tommy Robinson, l'agitateur anti-musulman accusé d'attiser...

JO 2024 - taekwondo : une journée historique pour les femmes saoudiennes grâce ...

Patrice Laffont, mort d'un malire des jeux

Motards tués dans le Nord: deux hommes mis en examen pour "meurtre en bande...

Projet d'attentat islamiste : Taylor Swift annule ses concerts à Vienne

Le Hamas annonce que son chef à Gaza Yahya Sinouar est le nouveau dirigeant du...

Ne jouez pas à ce jeu si vous avez moins de 40 ans.
Sponsorisé - PAID: Shadow Legends

Troubles articulaires du chien : comment les soulager rapidement
Cette méthode aide des milliers de chiens à retrouver leur mobilité.
Sponsorisé - Laboratoire Genevrier

Découvrez les meilleurs SUV de 2024. Véhicules électriques, hybrides et plus
Sponsorisé - Liste Publicitaire

Les conseils de Matthew Youlden pour devenir polyglotte en un clin d'œil
Sponsorisé - Babbel

Les plus lus

1 ITALIE
En Italie, le marque de moyens contraint un hôpital public à immobiliser la jambe d'un...

2 BURKINA FASO
Israël: le recrutement d'étudiants ultra-orthodoxes dans l'armée ne passe pas

3 ÉTHIOPIE
Mali: quelle est l'implication de l'Ukraine au Sahel après la bataille de Tinzaouatène?

Également sur RFI

Les Palestiniens réagissent à la nomination de Yahya Sinouar à la tête du Hamas

Israël: situation très compliquée dans le secteur aérien civil en raison de la crise

RAPPORT
Yahya Sinouar chef du Hamas: la perspective d'un accord reste incertaine, pour les proches des otages

Guerre à Gaza: la Turquie reprend la procédure sud-africaine devant la CIJ

RAPPORT
Cisjordanie occupée: «On est complètement coincés, on y déforce mon terrain»

Le chef du Hamas à Gaza, Yahya Sinouar, nouveau dirigeant du mouvement palestinien

Israël: le recrutement d'étudiants ultra-orthodoxes dans l'armée ne passe pas

Iran: un homme exécuté pour le meurtre d'un militaire lors du mouvement de contestation de 2022

TÉMOIGNAGE
Une ONG israélienne dénonce la torture des détenus palestiniens

Israël en état d'alerte maximale dans l'attente d'une potentielle réponse de l'Iran et du Hezbollah

Attaque du 7 octobre 2023: neuf employés de TUNIRAS «pourraient avoir été impliqués», selon FORU

Israël: un nouveau système d'alerte aux roquettes ou aux missiles mis en place sur les smartphones

Proche-Orient: des efforts internationaux avant une riposte annoncée

© 2024 Copyright RFI - Tous droits réservés. RFI n'est pas responsable des contenus promouvant des sites Internet adverses. Préparation certifiée par DICPA